

Fiche pédagogique

Bi, n'aie pas peur**(Bi Dung So)**Projections dans le cadre du
Festival International du Film de
Fribourg**FIFF**25^e Festival International
de Films de Fribourg
19-26.03.2011**Film long métrage de
fiction, Vietnam/France,
2010****Réalisation :**
Phan Dang Di**Interprètes :**
Tran Tien (Ong, le grand-
père),
Mai Chau (Ba vu, la
cuisinière),
Nguyen Hà Phong (Bô, le
père),
Kiêu Trinh (Me, la mère),
Hoa Thuy (Cô, la tante),
Phan Thành Minh (Bi)...**Production :**
Acrobates Films, Arte France
Cinéma...**Version originale vietnami-
enne sous-titrée français-
allemand****Durée :** 1h32**Public concerné :**
dès 16 ans**En 2010, premier film
vietnamien à être sélectionné
au Festival de Cannes dans la
Semaine Internationale de la
Critique****Résumé**

Quelque part dans la grande ville d'Hanoi, Bi, jeune garçon de 6 ans, est le témoin de sa famille qui se disloque et de la vie d'adultes qui l'attend, même s'il ne comprend pas tout.

Il y a son père, Bô, qui préfère passer ses soirées à boire avec ses potes ou à convoiter une masseuse.

Son épouse, Me, commence bien à oser quelques remarques, mais, dans une société vietnamienne encore patriarcale, ses rappels à la raison n'ont que peu de poids face à l'homme du foyer.

Il y a aussi la sœur, Cô, enseignante toujours célibataire, à qui on présente un ouvrier peu romantique pour qu'elle l'épouse. Mais Cô est troublée par un de ses étudiants et l'espionne en secret.

Il y a aussi le grand-père, que les ambulanciers ramènent de l'hôpital sur une civière et qui souffre de sérieuses crises d'estomac. Enigmatique, le vieil Ong n'en est pas à sa première disparition depuis qu'il est veuf. Est-ce la raison qui retient son fils,

Bô d'aller le trouver dans sa chambre?

Au milieu de ces parents, le jeune Bi s'invente des passe-temps, faute de fréquenter l'école : observer les sculpteurs de blocs de glace ou un lézard agonisant dans un pot de chambre, fureter dans les chambres froides, figer une pomme ou des feuilles dans de la glace, souffler des bulles de savon... Les aspirations du garçon (vouloir faire comme son papa) se heurtent aux réprimandes des adultes. Seule l'arrivée du grand-père transforme peu à peu Bi, qui part en quête d'une feuille à échanger contre un des spécimens que collectionne le vieil homme et qu'il a importés d'un mystérieux pays.

Mais voilà, la santé d'Ong se dégrade, tandis que les virées nocturnes de Bô ne décroissent pas et qu'un mariage se dessine.



Disciplines et thèmes concernés

Géographie et histoire : le Vietnam d'aujourd'hui et les marques de son histoire (Guerre d'Indochine, Guerre du Vietnam, Hanoi et port d'Hai Phong – à 100 km d'Hanoi), la modernité...

Education aux médias : analyses de scènes et de plans ; l'ironie et le point de vue ; la mise en scène de la sexualité au cinéma...

Education aux citoyennetés, éthique et culture religieuse, philosophie et psychologie : la famille, l'enfance et la vieillesse, la mort, la culture religieuse vietnamienne, la sexualité, le rôle de la femme, l'alcoolisme...

Français : "Je voudrais que quelqu'un m'attende quelque part" d'Anna Gavalda, littérature vietnamienne, influence française au Nord-Vietnam...

Commentaires

La cause des femmes

Dix-ans après "L'Odeur de la papaye verte" (1993) de Tran Anh Hung, le premier film du Vietnamien Pha Dang Di confirme un cinéma national à tendance formellement documentaire et aux sujets en relation avec la famille. "N'aie pas peur" dresse le portrait d'une famille en quête de repères, où les femmes pourraient jouer un rôle plus actif socialement. Entre l'enfant désœuvré (non scolarisé et aux prises à d'insoupçonnables dangers), l'aïeul dont on ne sait que faire (le fils refusant d'adresser la parole au père dont l'hôpital vient de se débarrasser), l'alcool comme seul divertissement (Bô, lui-même buveur invétéré, prétend que tous les ouvriers du bâtiment sont des alcooliques), et les déviances sexuelles (tentative de viol, abus d'un gros tatoué sur un de ses employés adolescent...), la femme serait seule en mesure de garantir la cohésion de la société vietnamienne, aux conditions qu'on ne la force pas à épouser contre son gré et qu'elle soit davantage respectée par son mari.

La poésie

On aurait cependant tort de réduire l'intérêt de ce film à cette seule dimension militante. En effet, on retiendra le rythme insouciant des plans, la beauté de certaines scènes (celle, dans la dernière partie du film, du père qui se dédouble et souffle des ronds de fumée vers une cage vide) et prises de vues (plans de la nature verdoyante, de l'eau de la mer ou de la piscine), et le travail stylistique essayant de réduire notre omniscience à la vision de Bi : parce qu'au final, le spectateur comprend de cette situation autant que le jeune héros.

Parmi l'économie de moyens pour convier ces effets, on remarquera encore l'habile utilisation des silences (très peu de musique, peu de répliques). En effet, pour le réalisateur, la dramaturgie ne doit pas forcément recourir à la parole ; la dislocation de la famille traditionnelle passe davantage par son absence. Et la poésie surgit de ce que les plans ne sont ni soulignés (par une musique orientant trop les émotions) ni commentés (par des dialogues ou la facilité explicative d'une voix off).

La nourriture, seule valeur stable

Enfin, s'il est un élément qui a toujours perduré dans cette famille, c'est la nourriture traditionnelle vietnamienne. La première scène de repas du film, dans la rue, contraste avec celles qui ont lieu par la suite à la table de la cuisine familiale. Le chou rance dans celle-là laisse place à d'appétissantes recettes à base de pâtes, de crabes, de poulet... Ce qui renforce l'incompréhension du spectateur quant à l'absence du père aux repas de famille. La cuisinière relève que, même avant la mort de la grand-mère, la famille a toujours eu l'habitude de bien manger, et que la famille devait même s'en cacher des autres.

Le contexte politique d'après-guerre

Cette dernière observation de la cuisinière permet d'identifier une certaine position de cette famille lors de la Guerre du Vietnam - pour ne pas mentionner la Guerre d'Indochine, de peur de remonter trop loin dans le temps (les personnages semblent très jeunes). L'influence de la politique d'occupation trouverait trois autres échos dans le film. D'une part, les voyages que le grand-père

effectue discrètement ont pour destination l'Amérique (voir l'origine de la feuille d'érable). D'autre part, le livre de poche que Bi découvre dans la valise du vieil homme est le roman français d'Anna Gavalda "Je voudrais que quelqu'un m'attende quelque part"

(2001). Enfin, la scène d'amour sur la grève de Hai Phong s'attarde longuement sur les amas de gigantesques ouvrages de maçonnerie militaire qui ont servi contre le débarquement de bateaux.

Objectifs

contemporaine

- **Identifier** les spécificités d'une culture étrangère

- **Comprendre** le rôle de la femme dans une autre culture

- **Se rappeler** de l'histoire du Vietnam à travers une situation



Pistes pédagogiques

Les personnages

1. **Identifier** les personnages principaux du film et leur relation par rapport au jeune Bi.

2. **Définir** le rôle de Bi dans le film.

(Il relie les différents protagonistes et voit d'un œil naïf tout ce qui se passe autour de lui, endossant la position du spectateur, étranger, observant un échantillon de la société vietnamienne.)

Le titre

Expliquer le titre du film "Bi, n'aie pas peur" : qui tente de rassurer le personnage de Bi ? de quoi Bi a-t-il peur ? de la maladie (celle de son grand-père), de la mort ou du comportement étrange des adultes ? s'agit-il d'un avertissement à la jeunesse vietnamienne ?

3. **Donner** trois ambitions de Bi.
(Bi veut manger dans plateau comme son père, boire de la bière comme lui, et veut regarder sa tante se doucher...)

4. **Commenter** les avantages ou dangers de ces modèles parentaux.

(Si les déviances du père, souvent absent, risquent d'être imitées par le fils, Bi rejoue l'attitude curieuse de son grand-père en recherchant des feuilles pour les nommer. Le film soulignerait l'importance des aïeux dans la transmission et l'éducation de leurs petits-enfants, mais aussi celle des plus jeunes dans l'occupation des plus vieux : c'est Bi qui apprend à son grand-père comment construire des puzzles en 3D.)

5. **Montrer** qu'en dehors des femmes (sa mère et sa tante), personne ne s'occupe de Bi.

(Les premières scènes le montrent déranger plusieurs ouvriers dans la manufacture.)

6. **Chercher** la signification de la congélation des feuilles que fait Bi.

(Peut-être s'agit-il de fixer le temps, de figer une feuille?)

7. **Préciser** le rôle du grand-père.

(Il ne fait rien à part souffrir, manger et nouer une relation avec son petit-fils.)

8. **Expliquer** pourquoi le grand-père sait lire en français et pourquoi Bi ne sait pas ce qu'est un érable.

(Synthétiser l'histoire du Nord-Vietnam et ses relations avec la France et les Etats-Unis.)

9. **Observer** le rôle des femmes au sein de la famille et dans la société vietnamienne. Paraît-elle enviable, comparée à celle des femmes dans notre société ?

La culture vietnamienne

1. **Comparer** et **contraster** nos mœurs helvétiques avec celles

des Vietnamiens telles que nous le propose le film.

Examiner surtout :

a) la vie de famille (relations entre parents et enfants),

b) le domicile de cette famille (nombre de salles d'eau par habitant, état des lieux),

c) la place des aïeux dans la famille,

d) les moments en commun (partage du repas),

e) les habitudes alimentaires,

f) la configuration du "café" dans lequel la tante rencontre celui à qui on la destine,

g) la composition d'une salle de classe,

h) l'attitude de la famille face aux morts

(Assiette d'aliments préparées pour les disparus et placés sur un autel sous des baguettes d'encens, la scène de l'enterrement montre les proches du défunt couvert d'un voile blanc, tandis que le corps du mort porte des gants blancs.)

2. **Repérer** les plats et aliments typiquement vietnamiens.

(Têtes de poisson, du chou partout, soupe de riz, jus de citron salé, crabes...)

Et **expliquer** le rôle que joue la nourriture pour la famille protagoniste.

3. **Décrire** (en dessinant - de tête - un plan du film ou en rédigeant) un carrefour de la ville d'Hanoi en soulignant bien ses typicités.

(Foule partout, surtout aux abribus, nombre de scooters, abondance de fils électriques et utilisation frénétique des téléphones portables, omniprésence du smog : une scène du début du film montre un enfant conduisant un tricycle dans la rue et portant un masque sur sa bouche...)

4. **Imaginer** la température moyenne d'Hanoi à l'époque où se passe l'histoire et repérer les éléments qui la montrent.

(Présence de ventilateurs, hydratation soutenue des personnages,

habits courts des Vietnamiens, transpiration...)

5. **Prendre conscience** de la jeunesse des pays émergents, dont le Vietnam (qui affiche plus de 10% de croissance économique) et de ses implications futures, pour le Vietnam lui-même comme pour les autres pays.

Le film

1. **Définir** l'ironie. Dans la première scène de Bô chez la coiffeuse-masseuse, **montrer** quelle ironie accompagne le nom de la marque du liquide vendu avec ses services (La Vie).

Trouver d'autres exemples d'ironie dans le film et les **expliquer**.

(La scène de la tante faisant l'amour sur la grève encombrée de restes d'ouvrages de défense navale militaires, le titre "Je voudrais que quelqu'un m'attende quelque part" du roman d'Anna Gavalda que lit le grand-père...)

2. **Analyser** la photo ci-dessous et chercher les implications de l'environnement sur le personnage de Bô.



(La photo présente un contraste entre un premier plan massif et foncé et les deux gratte-ciels à l'arrière, encore plus imposants mais plus clairs. Bô et sa famille sont donc inscrits dans le déclin d'un immeuble qui va disparaître, avec son mode de vie. La répétition des fenêtres à l'identique indique une uniformisation de l'individu, réduit voire soumis à un environnement urbain dépersonnalisé. Le fait que le personnage ne soit pas montré à une fenêtre mais sur une échelle de secours peut faire penser qu'il cherche une échappatoire, ou qu'il pense au suicide car il ne voit pas de solution autour de lui...)

3. La dernière partie du film est signalée par la mention "Un an plus tard". **Dire** ce qui a changé un an plus tard.

(Le père n'a toujours pas arrêté de boire et rentre toujours aussi tard. Il fait cependant chambre à part. Semblable à un fantôme, il fait des ronds de fumée en direction d'une cage à oiseau vide. S'agit-il d'un symbole de son épouse envolée, c'est-à-dire définitivement "séparée" ?)

4. **Analyser** la dernière scène du film (où la mère se rend avec Bi sur la tombe du grand-père, Bi capture des criquets dans une bouteille alors qu'un avion se pose à Hanoi. Sur l'écran noir qui suit, les pleurs de la mère se font entendre en voix over, ainsi que l'appel "Maman, Maman" de Bi juste avant le générique de fin). **Interpréter** cet appel final. Peut-il trouver un écho dans le titre du film ? (Mais les pleurs de la mère ne sont pas faits pour rassurer Bi.)

Pour en savoir plus

Sur le film :

<http://www.evene.fr/cinema/actualite/bi-dung-so-aie-pas-peur-phan-dang-di-2737.php> (article à l'occasion de la présentation du film à Cannes)

Sur le Vietnam de Bi :

Trois romans de **Thu Huong Duong** :

"Terre des oublis", Livre de Poche, 2007,

"Itinéraire d'enfance", Livre de Poche, 2009,

"Au Zénith", Livre de Poche, 2010 (Grand Prix des Lectrices de Elle).

(On n'évitera pas de mettre "N'aie pas peur" en relation avec ces romans capitaux d'une écrivaine contemporaine originaire du Vietnam, qui raconte son enfance dans son pays après les guerres. Surtout "Itinéraire", roman d'apprentissage dont l'héroïne Bê est âgée de 12 ans, pour la mettre en rapport avec ce que Bi du film va vivre.)

Raymond Depardon et Jean-Claude Guillebaud, "La Colline des Anges : Retour au Vietnam (1972-1992)", Points, 1993

(Le photographe et le reporter ont couvert la Guerre du Vietnam et sont retournés ensemble sur les lieux 20 ans plus tard. Des activités peuvent être créées autour de ce livre, ne serait-ce que par la mise en relation des photos et du texte, voire par la confrontation de certaines illustrations avec des plans du film.)

Frank Dayen, enseignant, Gymnase de Morges, mi-février 2011



"Droits d'auteur : Licence Creative Commons"

<http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/2.0/fr/>